

N°4

janvier 1978

3F

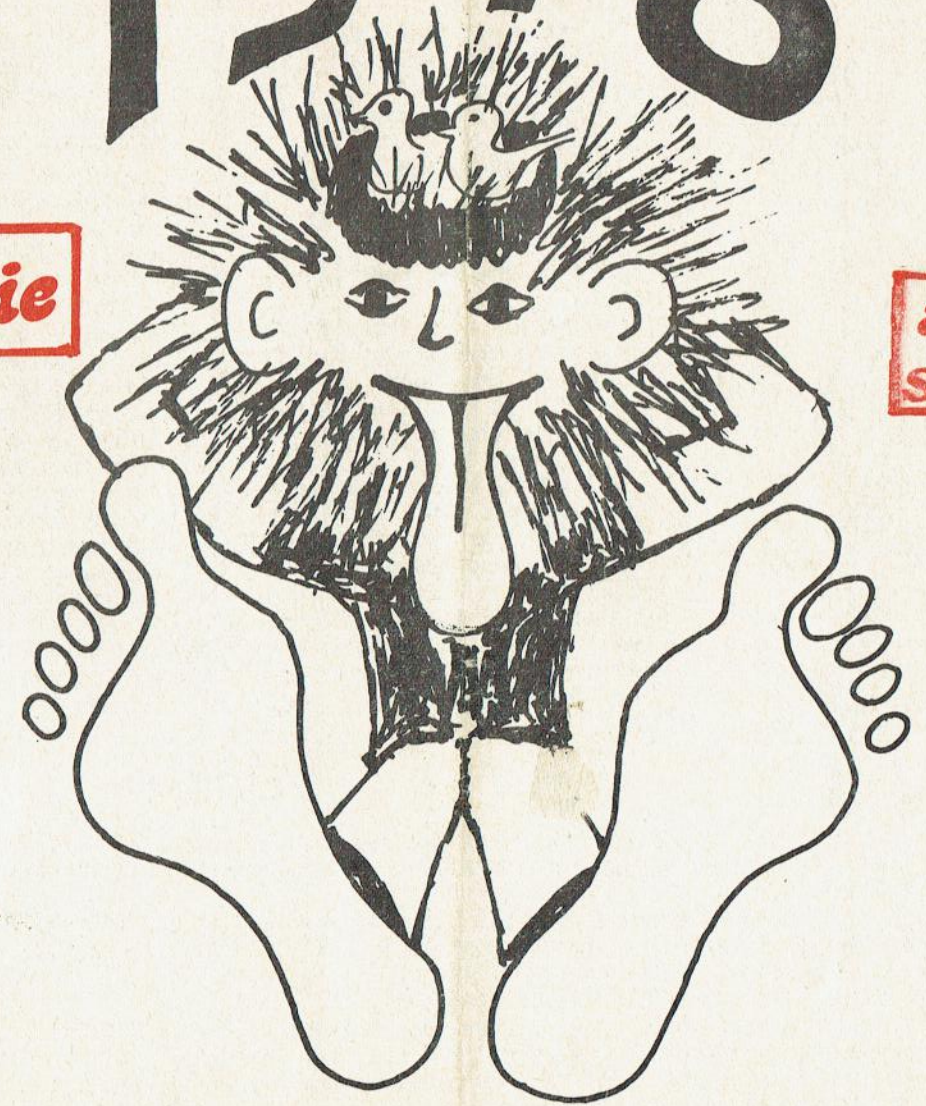
LE DEBREDI NOIR

nouvelle série

1978

utopie

asile
stade



Bonne Année

SOMMAIRE

- Les Occitans de l'Allier...p3
- Dictature.....p4
Les juges.....p4
- Le scandale des joints à
Moulins.....p5
Réponse aux parents.....p5
- Message personnel.....p6
Une femme.....p6
- Dossier : Réponse à H.
Rolland.....p7
Suite au débat
de Vichy.....p10
- Floueries et gouvernants.p11
A Chambonchard.....p11
- Une fin sublime.....p12
- H.L.M. de Champmilan.....p13
- Violences.....p14
Cherchez la chose impos-
sible.....p14
- Engagement écologique,
non engagement politique.p15
Quelques chiffres.....p16



On est tout à fait d'accord avec vous : il y a beaucoup de sujets à traiter dans le Débredinoir ! Seulement, nous (ceux qui se réunissent pour fabriquer le journal) refusons de prendre en charge l'INFORMATION.

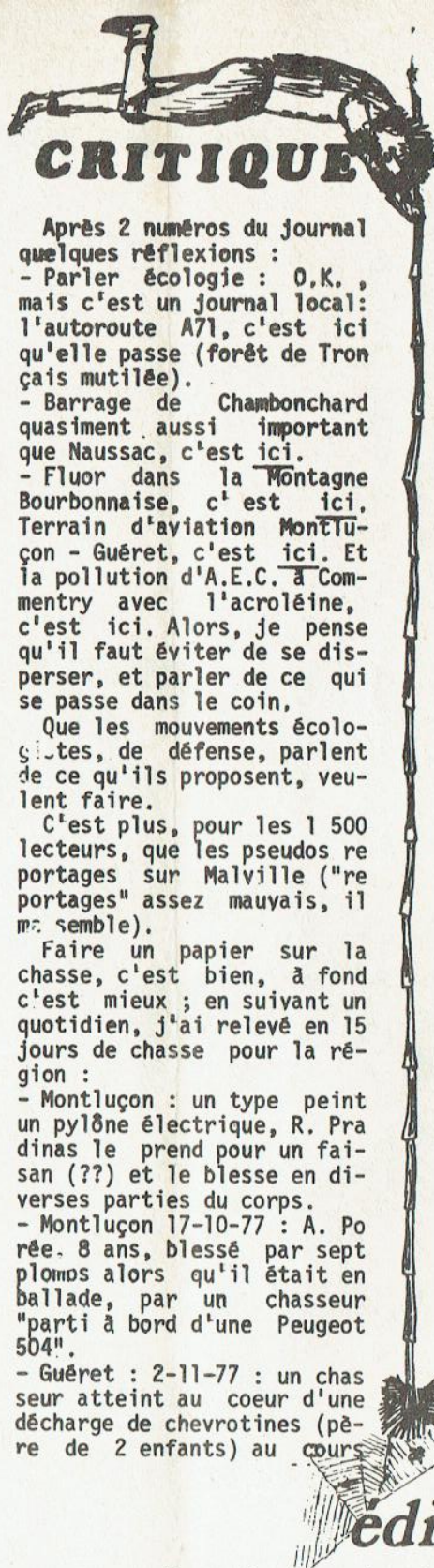
Nous passons un week-end, entre 4 ou 5 petites réunions locales par mois (plus 1 ou 2 personnes qui se chargent des frappes de textes pour le journal). Après, il faut le vendre. Tout le monde a d'autres occupations ou terrains de lutte ou distractions (on peut y avoir droit). Nous ne pouvons et ne souhaitons pas être des journalistes.

Libre à vous de penser qu'il faut parler de l'Autoroute, du barrage de Chambonchard, on nous a aussi proposé les chasses à courre de Tronçais, les panneaux publicitaires de Moulins, etc... Si un de ces sujets vous tient à coeur, documentez-vous, écrivez, participez autant que vous le voulez (sinon plus).

Le Débredinoir est un moyen.

St-Menoux ne fait pas de miracles, nous non plus ! AUTODEBREDINEZ-VOUS !

JO ET GUEU



CRITIQUE

Après 2 numéros du journal quelques réflexions :

- Parler écologie : O.K. , mais c'est un journal local: l'autoroute A71, c'est ici qu'elle passe (forêt de Tronçais mutilée).

- Barrage de Chambonchard quasiment aussi important que Naussac, c'est ici.

- Fluor dans la Montagne Bourbonnaise, c'est ici, Terrain d'aviation Montluçon - Guéret, c'est ici. Et la pollution d'A.E.C. à Commeny avec l'acroléine, c'est ici. Alors, je pense qu'il faut éviter de se disperser, et parler de ce qui se passe dans le coin.

Que les mouvements écologistes, de défense, parlent de ce qu'ils proposent, veulent faire.

C'est plus, pour les 1 500 lecteurs, que les pseudos reportages sur Malville ("re portages" assez mauvais, il me semble).

Faire un papier sur la chasse, c'est bien, à fond c'est mieux ; en suivant un quotidien, j'ai relevé en 15 jours de chasse pour la région :

- Montluçon : un type peint un pylône électrique, R. Pradinas le prend pour un faisan (??) et le blesse en diverses parties du corps.

- Montluçon 17-10-77 : A. Poire. 8 ans, blessé par sept plombs alors qu'il était en ballade, par un chasseur "parti à bord d'une Peugeot 504".

- Guéret : 2-11-77 : un chasseur atteint au coeur d'une décharge de chevrotines (père de 2 enfants) au cours

d'une chasse aux sangliers la Montagne "dramatise : accident de chasse comme on en voit, hélas trop en Creuse" (sic).

- Aurillac : revient de conduire son troupeau, reçoit 2 coups de feu en plein visage "le tireur sans doute pris de panique...n'a pu être re-tapeuré".

Aujourd'hui, un accident de voiture ; le fusil chargé le coup part, le conducteur est tué sur le coup.

Autre sujet ; les insoumis : le canton de Mayet en 1813 compte 47 déserteurs sur 160 Le Préfet décide d'envoyer l'infanterie pour "faire ces ser un état de choses aussi honteux". "Les déserteurs étaient assurés de l'appui des populations et des maires". Repris, ils étaient condamnés à 5 ans de fers, etc...

Il me semble que les articles gagneraient à être plus étoffés. Et surtout, parler de la région :

-Restau sympas à...

-Bistrot "esprit libé"...

-Groupe Punk...

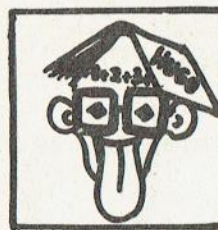
et aussi des petites annonces.

Alors "camarades, encore un effort pour être débrediner". Evitons d'avoir l'autoroute, barrage, aéroport, industries chimiques (acroléine dans le Rhône : des centaines de tonnes de poissons crevés) mines...et j'en oublie. Laissons la parole aux groupes : moi, par la Montagne, j'ignore tout de leurs activités.

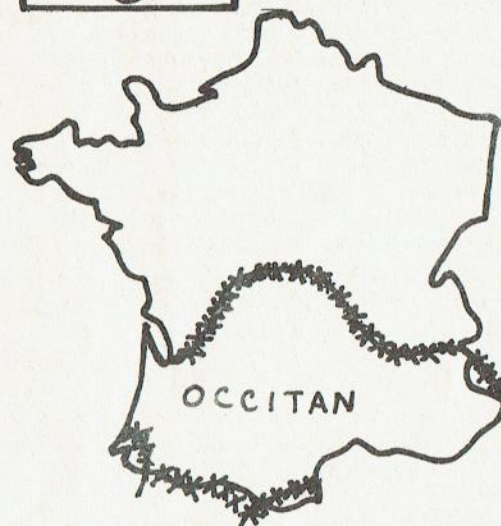
G...

P.S : j'arrive juste dans la région.

édito



Les Occitans de l'Allier



L'Occitanie, on en parle parfois à la T.V., à la radio. Avec des arrières-pensées : drames cathares, chansons de Marti et manifestations viticoles. Ainsi, on réduit dans l'esprit des gens l'Occitanie au seul Languedoc et à ses habitants un peu bouillants dont Tai - se disait qu'ils étaient "un mélange du singe et du carlin" (toujours aimables les philosophes !)

Eh bien ! c'est faux, ou plutôt incomplet. Est Occitanie toute région où est utilisé un parler (patois) de langue d'Oc. Ainsi peu-on tracer un vague d'Oc. Ainsi peut-on tracer un vaste ensemble sans frontières ou presque (puisque l'on passe progressivement des patois occitans à des patois français) qui vient se terminer en Bourbonnais.

Eh oui! peut-être ne le savent-ils pas eux-mêmes mais les Bourbonnais du Suc sont occitans puisque leur parler est de langue d'Oc. Examinons notre département dû aux hasards historiques plus qu'aux réalités géographiques et ethniques et nous verrons que grosso-modo, les parties montagneuses y sont de langue d'Oc.

Ainsi, les parlers de Marcillat en Combrailles, Ebreuil, Gannat, St-Yorre sont franchement occitans. Ceux de Hurriel, Montluçon, Bellennes, Chantelle Vichy, et de la Montagne Bourbonnaise sont "à dominante" occitane.

Mais, comble de malheur, si comme partout ailleurs, les Bourbonnais d'Oc ont eu à subir la "chasse au patois" organisée par l'Ecole Laïque et républicaine, ils n'ont pas bénéficié comme en Languedoc ou en Provence de la situation "marginale", "protestataire" qui découlait de l'éloignement de Paris.

Entourés de "Français d'Oïl" et rejetés bien souvent par les Occitans du

Sud (avec lesquels ils n'avaient plus de liens économiques depuis la fin du Moyen-Age) les Occitans du Bourbonnais ont eu bien du mal à affirmer et à défendre leur originalité. Des communes entières ont progressivement abandonné l'usage de leur langue et c'est tardivement que certains cantons ont compris leur appartenance à la vaste et oh combien diverse communauté occitane Gannat, aujourd'hui capitale des "Portes Occitanes" n'est pas la seule ville occitane de l'Allier. Montluçon qui a eu ses auteurs (le poète Gilbert Chevillat au XVIIIème) et une riche littérature populaire en langue locale pour rait tout autant que Gannat se parer de ce titre.

Et aujourd'hui ? Eh bien la situation est complexe : la langue vivante ici (par exemple à Marcillat, en Montagne Bourbonnaise) est moribonde là. Paix à ses cendres là où elle est morte, mais partout où elle est vivante, il faut l'utiliser, la réhabiliter, l'enseigner (1). Cette langue qui fut celle de nos ancêtres pendant des siècles nous a légué des trésors. C'est en Oc que les paysans de Combrailles ont chanté leur misère et leurs luttes en Oc que la Montagne Bourbonnaise célèbre la farouche indépendance du pays des "Pions". En Oc même que les ouvriers de Commeny au début de ce siècle célébraient leurs victoires (ou hélas leurs défaites).

N'opposons pas les Bourbonnais d'Oc et ceux d'Oïl. Leurs luttes se ressemblent, leurs peines aussi. Mais affirmions le droit à la différence de la petite communauté Occitane de l'Allier. Et pour ceux qui douteraient encore de l'utilité d'un tel mouvement, qu'ils écoutent J.JAURES : "On appelle patois la langue d'un peuple vaincu". Et qu'ils se posent la question: "Et si ce peuple en avait assez d'être vaincu".

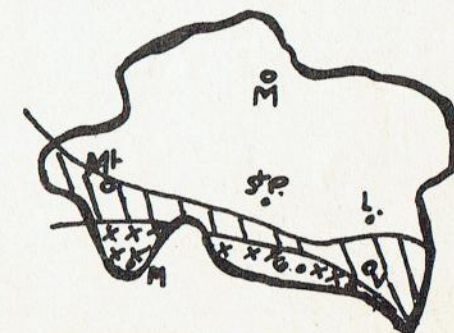
(A suivre...) J.P.BALDIT

(1) A l'école primaire, 1h d'activités dirigées par semaine peut être consacrée au dialecte local.

Dans le secondaire, vous pouvez choisir l'OCCITAN au Bac en épreuve facultative. Vous ne risquez rien : seuls les points au-dessus de 10 comptent. Pour tous renseignements, écrivez-moi

J. P. BALDIT
Collège Agricole
03120 LAPALISSE

XX: Patois Occitans
III: Patois Intermediaires, à dominante occitane.



Dictature

Etre loin, loin
Ne plus voir sa gueule stupide et vaniteuse
à ce mec qui se croit le droit de nous voler
notre liberté parce qu'il est pion.

Etre loin, loin,
et ne plus écouter ses ordres secs et inhumains,

Belles années de ma vie
serez-vous gâchées à cause d'un idiot qui
se croit tout permis.

Etre au soleil, sous les tropiques !
Oh vous ! mes rêves héroïques !
Oh doux rêves, comme elles me semblent
merveilleuses ces heures de solitude que
vous me procurez !

Etre loin, loin, c'est impossible
je suis à bout, je ne veux plus subir!

SYLVIANE

Les juges l'ont condamné
Il avait sali, pillé, assassiné,
Il avait tué le plus petit
jusqu'au dernier
Ses griffes avaient lacéré la chair tendre
ses dents avaient mordu
Sa bouche avait bu le sang,
Son âme avait violé des temples sacrés,
Il avait pris plaisir à voir agoniser,
Le chien qui ne voulait que vivre
Ses doigts s'étaient refermés sur un cou
fragile,
Sa main avait repoussé le vieillard,
Ses lèvres avaient hurlé des mots d'horreur
Que l'enfant n'avait pas compris,
Tant ils étaient fades et amers.
Avait-on le droit de le condamner...
Il est mort sans un cri
Devant une foule encore plus cruelle que
lui.

SYLVIANE

MONTLUCON : CINE-CLUB DE LIRE

- 3 Janvier : YOYO
- 10 : CODINE
- 17 : LA SOLITUDE DU COUREUR
DE FOND
- 24 : LE GRAND INQUISITEUR
- 31 : ALLONSANFAN

MONTLUCON : 12 Janvier
débat ornithologique à
17H30 et 21H.

Salle des fêtes de Vichy:

Le 17 janvier, à 20 h 30,
réunion publique du Comité
Larzac de Vichy, organisée
dans le cadre de la semaine
nationale d'action,
- Par solidarité avec les
vichysois insoumis;
- Pour poursuivre tout ce
qui est apparu positif dans
le rassemblement de l'été;
- Pour ne pas être écrasés,
isolés dans nos luttes;
- Pour manifester collecti-
vement, en pleine période
électorale, notre refus de
nous soumettre au système de
délégation de pouvoir.

=====

Le débat nucléaire et socié-
té se tiendra fin janvier, à
la salle des fêtes de VICHY.
Pour en savoir plus,
LISEZ LES MURS ... !

ABAUZIT 77

le scandale des « joints » à moulins

C'est honteux ! inimaginable ! monstrueux !
Une terrible nouvelle vient de frapper la
tranquillité moulinoise.
Une immense vague de fraude s'abat sur nos
parcmètres... Oui vous lisez bien : sur nos
parcmètres.

En effet des individus sans scrupules
utilisent des moyens illégaux pour ne pas
payer leur temps de stationnement, au dé-
triment des finances municipales.

De simples rondelles de 16/24 de dia-
mètre ; rondelles de plomberie en fibre suf-
fisent à commettre cette entreprise crimi-
nelle.

Ces malhonnêtes gens poussent l'igno-
minie jusqu'à faire avancer plusieurs fois
le mécanisme de l'appareil en introduisant
leur clé de contact dans la fente, ceci
faisant disparaître l'objet du délit de la
partie vitrée du compteur.

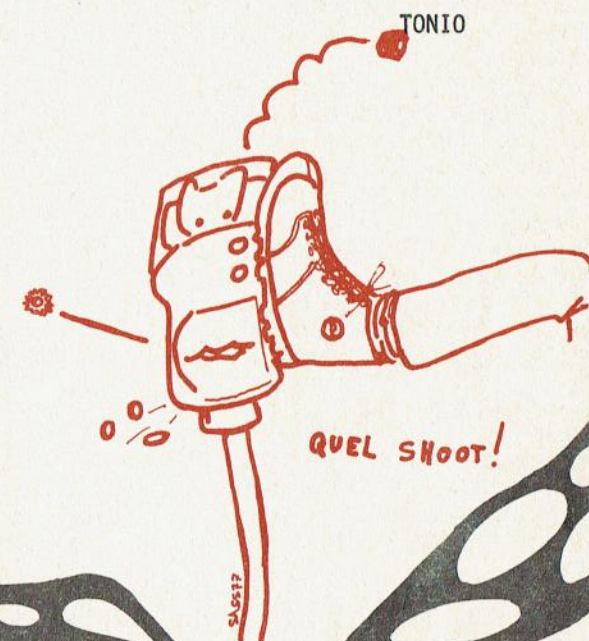
Verrons-nous ce scandale se générali-
ser ? Ceci pourrait bien être le plus grand
danger, car savez-vous que n'importe qui
peut se procurer ces rondelles au modeste
prix de 25c dans toutes les quincailleries
ou presque ?

Nos con-citoyens résisteront-ils longtemps
à l'attrait du péché ?

Nous craignons le pire et tous les
amis du Débredinoir s'élèvent contre l'il-
légalité et lancent à tous leurs lecteurs
ce cri d'alarme :

"Amis, ne courez pas à la quincaillerie
pour vous procurer ces rondelles maudites,
ne courez pas non plus à la droguerie
pour vous procurer de l'acide chlorydrique
qui détruira à jamais le délicat mécanisme
si vous introduisez le liquide dans la fen-
te de l'appareil avec une seringue."

Les parcmètres sont utiles à l'avenir
de notre cité et nous devons les abreuver
Vive MOULINS, Vive ROLLAND
Vive les parcmètres libres



aux parents

J'ai beaucoup hésité avant d'écrire
cet article qui s'adresse d'une part
aux parents, en minorité à lire ce
journal par rapport au nombre de jeune
d'autre part à ceux auxquels leur rang
et leur éducation interdisent la lectu-
re de "tels" journaux. Mais comme le
Figaro m'aurait refusé cet article, la
Montagne n'aurait pas compris et le
Monde aurait changé la tournure de mes
phrases et corrigé mes fautes, je n'a-
vait plus d'autre alternative ...

En effet, je voudrais demander à
"papa" et à "maman" s'ils ne préfère-
raient pas un rôle d'éducateurs et de
conseiller à un rôle de geolier, s'ils
n'ont aucun scrupule à gaspiller ainsi
toute la jeunesse de leur enfant à cau-
se de leur éducation et de leurs pré-
jugés réactionnaires. Un enfant ne
doit pas être engendré par orgueil,
dans le seul but de frimer face aux
copains, un tel acte engage des respon-
sabilités que doivent assumer les pa-
rents. Chaque être n'a qu'une seule
vie qui est relativement courte et
leur rôle est de la lui faciliter
(du moins au début) et non pas de l'en

fermer, le couvrir, lui donner à peu
près tout sur le plan matériel et dé-
clarer enfin : "Notre gosse a tout ce
qu'il veut, il l'a dorée sur tranche"
alors ils se sont plantés en beauté
car ils ont oublié une chose essenti-
elle, la liberté, ce dont l'enfant, et
surtout l'adolescent a le plus besoin.
Bien sûr, de leur temps, ce n'était
pas comme cela, mais enfin on est en
1977, alors pourquoi s'entêter pour
-quoi être jaloux de cette vie qu'ils
n'ont pas eue et qu'ils refusent à
leur enfant, ne serait-ce pas la moi-
ndre des choses que de mettre à profit
leur propre expérience et qu'ils enlè-
vent du chemin de leur progéniture les
obstacles qu'ils ont rencontré sur le
leur.

Le facteur n° 1 dans l'éducation est
le dialogue ; le tout est de discuter
avec le futur homme ou la future fem-
me de ses problèmes et de ses besoins,
de son avenir, chose encore trop sou-
vent omise par nombre d'entre eux par
pudeur ou par négligence.

Régis

Message personnel à tout le monde

Qu'est-ce qui arrive quand un de nos copains, ou copines ou amis -ou appelez-le (la) comme vous voudrez- a le cafard, un gros cafard ? Ca n'arrive pas souvent ? Et si ça arrivait plus souvent que vous ne le pensez ? Et si ça arrivait sans que vous le sachiez ?

Moi, j'en ai assez de voir des gens qui s'effondrent ou qui sont déjà effondrés, en ne pouvant parler à personne ou en croyant qu'ils ne le peuvent pas, en ayant besoin de quelqu'un sans que quiconque le sache ! Et je ne vous parle pas de drames à changer la face du monde. Non, je parle de ce qui peut arriver tous les jours, et, que, justement, on ne soupçonne pas. Alors ça dure, ça dure très longtemps parfois, ça a le temps de faire beaucoup de mal, de tuer beaucoup d'illusions, de désespérer...

Mais peut-être que c'est la faute de cet individu cafardeux qui n'a rien dit ! qui n'a pas su montrer aux autres qu'il avait besoin d'eux !...

Mais enfin, s'il ne l'a pas fait, est-ce que c'est

pas précisément en pensant que les autres n'étaient pas à son écoute, en ne voulant pas les emmerder avec ses problèmes, en découvrant qu'il ne pouvait pas vraiment compter sur eux ? Seulement tout ça, c'est pas fait pour arranger le mal...

C'est un cercle vicieux. Moi, je veux en sortir !

Et pas toute seule ! C'est ça l'incommunicabilité ? Ah non, on ne va pas se réfugier encore une fois derrière les mots : la société moderne ou la conjoncture actuelle de l'incommunicabilité ? Parce qu'on est responsable et qu'il serait grand temps de se ressaisir ! Quoi faire pour établir (ou rétablir) le contact ? Est-ce qu'il faut s'imposer et forcer les autres à vous écouter, au risque de les étonner et de les gêner ? Mais contraindre à tendre l'oreille ? Peut-être en prendraient-ils l'habitude ? Mais c'est facile à dire. Moi j'en connais qui ne se reconnaîtront jamais ce droit, ne s'imposent jamais, continueront à s'écraser. Ils continueront à sauver les apparences, à

jouer leur rôle vis à vis d'eux mêmes... Alors ? Je sais pas ce qu'il y a à faire ; ce serait chouette si tout le monde était "réceptif" à l'égard d'une ou plusieurs personnes, comme ça, spontanément...

Et que ça soit pas toujours les mêmes qui écoutent que tout le monde soit écouté ! Ca doit bien dépendre un peu de nous ?... Mais, oui, bien sûr, c'est tellement confortable de ne pas se confronter aux problèmes des autres, souvent ça évite de se remettre en question, de se confronter à sa propre réalité - ou seulement de retarder cette confrontation !...

Tout ce que je sais, c'est que ça donne envie d'hurler de voir se cotoyer des gens en s'aimant bien, presque comme on aime bien un fauteuil, un disque, un bouquin les vieilles pantoufles, un élément, du cadre de vie qu'on retrouve immuablement... J'ai envie d'hurler mais j'ai encore jamais hurlé ; je me suis peut-être demandé qui écouterait ?

JO

une femme

une femme qui saigne
elle n'a pour seule blessure
que cet enfant
déjà mort
chaque mois
c'en est l'anniversaire
dans les couches au désespoir
elle ravale les larmes de ses yeux
aucun homme ne la comprend
ne veut la comprendre
douleur du sang
qui se répand
elle se rappelle de lui
petit si petit
nu
il n'a même pas crié
la blessure n'est pas cicatrisée
la blessure s'est refermée
aucun homme ne peut le voir
pourtant elle ne sait plus rire
elle ne sait plus jouir

ce ne sont que des armes
qui pénètrent son corps
maintenant
glaive glorieux couvert de son sang
celui de l'enfant était froid
elle l'a vu
elle a crié
lui s'est tu
elle saignera encore trente ans
mais n'oubliera pas
eux ! ils ne savent pas
pourtant elle a serré, serré, si fort
lui, il n'aimait pas
son sang à elle
c'est toujours le même, comme avant
mais son ventre reste vide
sans appel
il saigne tout seul
elle pleure tous les mois

HENRI TALPIN

EDERE NOIR DOSSIER

Dans l'éditorial du bulletin municipal de Moulins de Septembre 1977, Monsieur Rolland prenait position pour le programme nucléaire.

Malgré les propos simplistes de Mr. Rolland et pour une véritable information, nous laissons un scientifique répondre à cet éditorial :

LES ANCIENS ET LES MODERNES

S'il fallait croire les propos de Monsieur Hector Rolland, il y aurait actuellement en France deux catégories de citoyens partagés par leur appréciation du programme électronucléaire lancé quasi-clandestinement par les pouvoirs publics en 74.

D'un côté se trouveraient de doux rêveurs, animés de "principes tout à fait honorables certes" mais dépourvus de tout sens des réalités, "détracteurs irréfléchis", dignes émules de ceux qui il y a cent ans s'opposaient au chemin de fer, des "écologistes" quoi !... qui de plus feraient mieux d'ailleurs de s'occuper des victimes des accidents d'avion ou de voiture que de s'interroger sur le développement de l'électronucléaire. En revanche, l'on trouverait en face les "défenseurs réfléchis", les bons Français sans doute... ceux qui par exemple démontrent que "seule l'énergie nucléaire permettra de nous préserver du déclin économique, ceux qui pensent que nos techniciens n'ont pas manqué de faire en sorte que les centrales nucléaires françaises soient les mieux protégées du monde, y compris celles de Russie et d'Amérique du nord (1). Bref, il y aurait d'un côté les mauvais, les obscurantistes, et de l'autre, les Bons, les hommes de progrès, ceux qui épousent les courbes de la civilisation de leur temps".

Le débat sur le nucléaire qui agite notre pays (comme d'autres nations industrialisées d'ailleurs) et prend chaque année plus d'ampleur est trop sérieux pour qu'on puisse se satisfaire d'un cliché le réduisant à une querelle entre les Anciens et les Modernes. C'est peut-être là un effet facile dans le cadre d'une dialectique électoral mais ce n'est pas une présentation qui rend compte de la réalité. Mr Rolland omet de dire que parmi ceux qui sont réservés ou hostiles au programme nucléaire actuel, il y a aussi bien des citoyens désirant être pleinement informés et consultés

REPONSE

A

ROLLAND

sur des choix qui engagent leur avenir et celui de leurs enfants que des citoyens que leur activité professionnelle amène à émettre de sérieux doutes sur les affirmations officielles (Physiciens, ingénieurs nucléaires, chimistes, économistes, biologistes de toutes disciplines y compris les écologistes...)

Pour se limiter au chapitre de l'information, il y a beaucoup à dire, et l'attitude des pouvoirs publics n'engage pas à la confiance. Le citoyen, même s'il est un "défenseur réfléchi" n'est guère au courant des implications et des décisions prises sans qu'on ait été consulté.

UNE ABSENCE D'INFORMATION

- Mr Marc Becam, député que l'on ne peut pas suspecter de "gauchisme écologique" ne signalait-il pas lui-même, lors de la session parlementaire 1974-1975 dans un rapport fait au nom de la commission d'enquête parlementaire sur la pollution du littoral méditerranéen et sur les mesures à mettre en oeuvre pour la combattre et assurer la défense de la nature (Tome 1, 3^e partie : l'implantation des centrales nucléaires, chapitre 1, p.124) : "une grande discrétion se manifeste sur ce sujet ; il en résulte un manque d'information précise aussi bien sur les risques de pollution thermique que sur ceux de la pollution radioactive ? Et cette absence d'information nourrit elle-même l'inquiétude..." (...) Tout au long de ses travaux, la commission a eu l'impression qu'un grand mystère entourait le problème des centrales nucléaires ; cette impression a été confirmée par la déclaration de la plupart des scientifiques qu'elle a rencontrés et qui se sont plaints de ne pouvoir réfléchir sur la question faute de renseignements sur la nature des sites et sur les caractéristiques techniques des projets. Cette attitude est aussi bien le fait d'EDF que des responsables politiques et administratifs". (...) "Les renseignements fournis par EDF sont inspirés par ce que l'on craint de l'opinion publique ; Ainsi une attention extrême est apportée à exposer les précautions infinies qui sont prises contre les dangers que pourrait présenter la radioactivité. Par contre, aucune information précise ne circule sur les effets de rejets d'eaux de refroidissement, ni d'ailleurs sur les diverses méthodes de

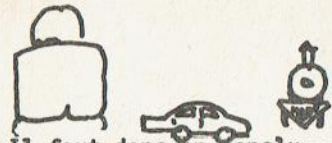
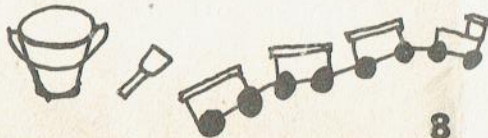


refroidissement : EDF ne nie pas qu'il y ait un problème, mais les affirmations selon lesquelles on serait parvenu à les résoudre semblent un peu rapides" (p.126 - 127) (...) "Il semble cependant, dans la mesure où les pouvoirs publics veulent éviter l'implantation autoritaire de centrales nucléaires et consulter les collectivités locales, qu'il serait souhaitable de fournir à ces dernières des informations aussi complètes que possibles et non pas de se contenter de les rassurer sur les dangers de la radioactivité et de faire ressortir les avantages en emplois, en ressources énergétiques ou en patentes. La commission ne pense pas que ce soit actuellement le cas et elle redoute qu'on ne séduise les autorités locales par des arguments qui risquent d'apparaître trop exclusivement commerciaux en ne signalant pas les vrais problèmes. L'attitude d'un préfet, au cours d'une des réunions que la commission a tenu en Province, est significative à cet égard: Il a déclaré que la décision sur l'implantation des centrales avait été renvoyée aux collectivités locales qui avaient les éléments du dossier, puis il a exprimé le souhait que la question ne soit plus évoquée au cours de la réunion: l'éventualité même de la pollution thermique n'avait pas été envisagée; il serait intéressant de savoir si mention en avait été faite auprès des collectivités intéressées." (p.127)

UN DOSSIER JAMAIS DIFFUSE

- Le 13 décembre 1974, Mr Denis Baudouin, délégué général à l'information, adressait une lettre à plusieurs personnalités précisant entre autre: "Le gouvernement a décidé de faire rassembler dans un document de grande diffusion les avis de personnalités connues pour s'être déjà exprimées sur les divers aspects des problèmes soulevés par le développement de l'énergie nucléaire. Ce dossier permettra au grand public et à ses représentants d'avoir accès directement à l'information la plus objective sur le sujet." (...) "Comme les débats relatifs au développement du programme nucléaire auront lieu dans la première moitié de 1975 et comme il serait souhaitable que chacun puisse y participer en pleine conscience de ses responsabilités vis-à-vis de l'avenir, je prévois l'achèvement de ce dossier dans un délai de deux mois."

Est-il besoin de préciser que ce document effectivement réalisé (partisans et adversaires du nucléaire y donnèrent leur avis) n'a jamais été diffusé malgré les promesses faites... A l'occasion d'une rencontre avec Mr Fosset, ministre de la Qualité de la vie, le 3 mai 1976, quelques responsables d'une association de protection de la nature, co-rédacteurs de ce document, demandèrent ce qu'il en était advenu. Mr Fosset s'était alors engagé à faire tous les efforts nécessaires pour qu'il soit enfin publié. Ses efforts furent vains...



Il faut donc en conclure que les débats sur l'implantation des centrales nucléaires qui eurent effectivement lieu en 1975 l'ont été sans que "le grand public et ses représentants" aient eu "accès directement à l'information la plus objective sur le sujet", et sans "pleine conscience de ses responsabilités"...

Le Haut Comité à l'Environnement, créé en 1970, rénové en 1975 à grand renfort de déclarations officielles avait entre autres missions celle d'étudier le dossier nucléaire. Mr Valéry Giscard d'Estaing, alors candidat à la présidence de la République ne déclarait-il pas le 10 mai 1974 que son programme d'action prévoyait la création d'un "comité national écologique, notamment pour étudier les précautions à prendre concernant l'énergie nucléaire, avec la participation de personnalités indépendantes et de représentants des grandes associations de sauvegarde de la nature"...

Est-il besoin de préciser que ce haut comité à l'environnement effectivement rénové dans le sens où il comprenait des personnalités indépendantes et des représentants d'associations ne put jamais mener à bien sa mission...

- Les pouvoirs publics viennent d'annoncer la création d'un conseil de l'information sur les questions relatives à l'énergie électronucléaire dans le domaine technique, sanitaire, écologique, économique, et financier". (J.O. du 11 novembre 1977) Compte tenu de la longue suite de dupes en matière d'information qui a précédé cette nouvelle institution, l'on ne peut qu'être sceptique sur son efficacité future et s'étonner que les pouvoirs ne se décident à informer qu'une fois les décisions prises...

ON N'ARRETE PAS LE PROGRES

Enfin, ces "détracteurs irréfléchis" ne sont-ils pas ceux qui veulent savoir avant de choisir, ceux qui refusent que l'on plante des centrales nucléaires sans que des études préalables sérieuses n'aient été menées sur les répercussions écologiques, ceux qui n'acceptent pas qu'au nom de la rentabilité ne soient différées les mesures de sécurité, ceux qui s'étonnent de ce que les pouvoirs publics n'accroissent pas leurs efforts pour que soient économisées les énergies coûteuses?

Ceux qui protestaient au Japon contre les effluents de l'usine de Minamata, ceux qui demandaient qu'un contrôle sérieux des produits pharmaceutiques ou cosmétiques précèdent leur mise en vente, ceux qui s'étonnaient des procédés de construction de certains édifices scolaires, ceux qui disaient que la production de dioxine était dangereuse etc;... n'étaient-ils pas des "détracteurs irréfléchis" aux yeux des "défenseurs réfléchis" officiels ou non de l'heure... Minamata, la thalysomide, ou le talc



Morhange, le CESPaileron, Sevès, sont là pour montrer ce qu'il advient de bien des affirmations péremptoires...

On arrête pas le progrès, dit-on. Les centrales Françaises sont les plus sûres au monde, Jouons donc le jeu. Mais alors, qu'attendent les élus favorables au développement du nucléaire pour proposer que les centrales soient installées à proximité immédiate de leur cité... La Loire doit, dit-on, héberger plusieurs centrales, pourquoi pas l'Allier? Qu'attend Monsieur le Député-Maire pour demander l'implantation d'une centrale à Moulins? Les calories gaspillées à réchauffer les cours d'eau ne seraient-elles pas plus utiles à dispenser un chauffage urbain par exemple...?

Les "défenseurs réfléchis" ne sont-ils pas ceux qui sont prêts à accepter n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment, laissant aux générations suivantes le soin de remédier à leurs insuffisances ou leurs carences...?

Comment peut-on croire à la bonne foi des tenants d'une plus grande consommation d'énergie et d'une nécessité inéluctable d'un aussi grand développement du nucléaire alors que les pouvoirs publics ne font même pas respecter les mesures d'économie édictées en 1974 et ne s'orientent pas vers une grande rigueur en ce domaine?

Comment peut-on croire à la sincérité de ceux qui affirment que les Français ont été consultés et informés sur le développement de l'électronucléaire alors même que des responsables gouvernementaux ne sont pas en mesure de faire respecter les promesses faites en ce domaine?

UNE ENQUETE D'UTILITE PUBLIQUE

Faut-il rappeler ici qu'au mépris des directives gouvernementales une enquête d'utilité publique pour l'implantation d'une centrale nucléaire de quatre tranches de 1300 MW. à Belleville-sur-loire (Cher) s'est ouverte du 27 octobre au 15 décembre. Mr d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement réunissant les associations nationales de l'environnement et de la Protection de la Nature le 12 septembre 77 leur avait présenté le projet de décret d'application de l'article 2 de la loi sur la protection de la nature relatif à l'étude d'impact. Cet article ne devant entrer en vigueur que le premier jour du troisième mois à compter de sa publication, les associations présentes à cette réunion avaient émis de fortes réserves craignant la mise en route rapide d'une politique des "coup partis".... Sensible à cette argumentation, Mr d'Ornano annonçait le 13 octobre 77, date de publication au journal officiel du décret qu'il avait fait part des observations des associations à Mr le Premier Ministre. Mr Raymond Barre décidait alors "de publier au journal officiel, le même jour que le décret, une circulaire qui permette



de répondre aux remarques des associations" Dans cette circulaire adressée aux ministres, secrétaires d'état et préfets, l'on peut lire ceci: "1° Mesures transitoires. Le décret n'a pas d'effet rétroactif, c'est à dire qu'il s'applique dans les conditions prévues à l'alinéa ci-dessous aux demandes non encore présentées en vue d'une autorisation ou d'une approbation, ou, en cas d'enquête publique, aux affaires pour lesquelles la décision prescrivant l'enquête n'a pas encore été publiée."

Il entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant sa publication c'est à dire le 1° janvier 1978; cette disposition transitoire est nécessaire pour permettre aux pétitionnaires et aux maîtres d'ouvrage de faire réaliser l'étude d'impact qui leur est demandée sans retarder pour autant la mise en oeuvre de projets en cours qui conditionnent l'activité économique de nombreux secteurs.

Ce délai a été fixé au plus juste pour concilier cet impératif avec la volonté du gouvernement de voir le texte entrer en application aussi tôt que possible.

Cependant, pour que l'esprit de la loi soit respecté pendant cette période transitoire, je vous demande de veiller à ce que les projets d'aménagement, de travaux ou d'ouvrage réalisés par votre département ministériel ou par les établissements publics et sociétés nationales qui lui sont rattachés et qui entrent dans le champ d'application du décret fassent dès maintenant l'objet d'une étude d'impacts avant décision d'exécution. Les seules exceptions, motivées par l'urgence des projets ou par la nécessité de la conjoncture économique, devront être soumises à votre personnel ou à l'avis des préfets concernés.

Les préfets devront pour leur part, dans le cadre de la réglementation applicable à chaque projet, veiller à ce que les demandes d'ouverture d'enquête déposées pendant cette période transitoire ne soient pas motivées par la préoccupation d'utiliser ce délai pour tourner la loi, il leur appartiendra à chaque fois qu'il en sera ainsi de demander qu'une étude d'impact soit jointe au dossier d'enquête ou, si ce n'est pas le cas, de ne prescrire l'ouverture de l'enquête qu'après le 1° janvier 78.

Comment se fait-il que dans de telles conditions, cette enquête d'utilité publique ait pu s'ouvrir en période transitoire, (à 15 jours près...) et qu'elle ne comporte pas d'étude d'impact correspondant aux caractéristiques définies par le décret du 12 octobre 77? Comment se fait-il que les travaux préparatoires soient déjà entrepris sur le site retenu par EDF?

De qui se moque t'on?

Jean-Pierre RAFFIN
Docteur es sciences naturelles
Maitre assistant de biologie animale
-écologie à l'université de PARIS 7



Je suis allé au débat sur le nucléaire vendredi à Vichy permettez moi de vous exprimer les réflexions que cela m'a inspiré.

D'abord comme la presse elle-même le reconnaît, l'existence même de ce débat et l'importance du public sont réconfortants.

Mais ce n'est pas le seul effet :

pour le public aussi peu compétent que moi, la véracité des points de vue est très difficile à juger: la compétence, le nombre de galons des "pour" et des "contre" sont à peu près équivalents. Si je n'oublie pas que dans d'autres domaines, des chercheurs ou des savants éminents se sont trompés (voir que dans le passé l'opinion que les voyageurs de chemin de fer ne supporteraient pas la traversée des tunnels ou voir la polémique actuelle pour ou contre les vaccins etc...) les chercheurs d'EDF ne sont pas infallibles et spécialement dans le domaine nucléaire, Monsieur Partensky a très à propos rappelé les très nombreux arrêts du sur-régénérateur Phenix : pour les centrales "classiques" l'EDF elle-même ne prétend atteindre qu'un taux de disponibilité de 75 %. Aux Etats Unis un rapport ayant conclu que sur la durée d'une centrale l'expérience semble prouver qu'elle n'est guère utilisable, que la moitié du temps les constructeurs américains protestent en prétendant à une possibilité d'utilisation de 65 %. Pourtant ces centrales sont réalisées avec le luxe de précautions que l'EDF se plaît à étaler. Il y a donc toujours des bavures imprévisibles.

Ce qui renforce terriblement le doute dans le public c'est la censure EDF et CEA, seules sources d'information, censure surtout sur les faits qui leur seraient défavorables ?

Je ne crois pas qu'il soit possible au public d'être pour ou contre sur le plan théorique, ce ne serait peut-être pas le cas si l'accès à l'information était libre.

Mais le public est aussi consommateur et j'espérais, vue la personnalité du président, que le débat s'engagerait dans ce sens.

Nucléaire ou pas voyons donc les inconvénients, du point de vue de l'usager.

Inconvénient du nucléaire ? je ne veux pas revenir sur les exposés du biologiste et de l'écologiste, tous deux chercheurs de haut niveau et bien spécialisés dans la branche.

Je regrette l'absence d'un juriste à côté d'eux car cet aspect n'a été évoqué que par une brève intervention d'un auditeur au début de la séance. Pourtant les retombées dans ce domaine ne sont pas rassurantes du tout ?

Si le responsable EDF a longuement décrit des mesures de sécurité contre des "excursions" éventuelles de la machine, il n'a fait aucune allusions aux nombreuses mesures de sécurité indispensables pour éviter "l'incursion" d'opposants ou de saboteurs. Cette sécurité repose sans doute sur l'emploi de nombreuses compagnies républicaines de sécurité et sur une réglementation et un contrôle des transports, déplacements etc... Si donc EDF poursuit la réalisation du nucléaire, le risque est, après la restriction de nombreuses libertés, des accidents pouvant aller jusqu'à la disparition de notre espèce. C'est donc un risque énorme. Dans le cas contraire, quel est le risque ? une impossibilité pour EDF de répondre à l'augmentation de la demande d'énergie ? Reste à savoir si cette croissance est indispensable. Il faudrait d'abord savoir de combien d'énergie nous pouvons disposer sans le nucléaire : certains prétendent que dans ce cas, le plafond serait la production de 1959 ; ce qui, après tout, n'était pas le Moyen-Age. Il semble bien que, si la même quantité de propagande était utilisée pour faire comprendre la nécessité d'une limitation volontaire de la consommation, si des mesures, autres que folkloriques, é-

taient appliquées pour réaliser des économies d'énergie ou supprimer son gaspillage, la quantité disponible pourrait probablement suffire. Je pense même que c'est sur un tel débat qu'il conviendrait de s'orienter.

Faut-il rappeler que la défense acharnée par EDF de son monopole lui a fait mener la guerre à outrance contre les productions locales et privées d'électricité, enlevant ainsi à la collectivité des ressources non négligeables dans le seul but de concentrer au maximum la production de toutes façons, EDF et les pro-nucléaires ne nous présentent cette solution que comme du transitoire jusqu'à la fin du siècle, avec comme risque minimum pour nos descendants 800 ans de surveillance des déchets.

Il faudra donc bien un jour ou l'autre reconnaître que la croissance indéfinie et surtout la croissance de la population qui conditionne toutes les autres doivent être contrôlées et même stoppées. La nécessité d'une limitation se fait sentir d'abord dans le domaine de l'énergie, mais bientôt, cela va être dans celui de la matière première, et peu après, celui de la surface habitable elle-même. Dans le meilleur des cas, la solution nucléaire ne fait donc que masquer le problème général. On peut dire que, dans le pire des cas, paradoxalement, ce problème général sera résolu par l'anéantissement de l'espèce !

Alors, s'il faut se promener à pied ou en vélo le dimanche prendre une douche au lieu d'un bain, baisser encore de 1 ou 2 degrés le chauffage des appartements, limiter la puissance des automobiles et la vitesse des avions, récupérer l'aluminium ou le plastique ou bien alors risquer l'apocalypse pour 25 ans de surplus, je crois que le choix est facile à faire.

E. B...



"Floueries

et gouvernants"

Comment un être doué de raison peut-il désirer être gouverné ? Et s'il ne le désire pas, par quelle faiblesse ou insouciance se laisse-t-on caresser dans le bon (ou le mauvais) sens du poil...

Il est de basses manoeuvres politiques, que l'on feint d'ignorer ou de dissimuler ; il est de hautes voltiges hérétiques, que l'on n'hésite pas à mettre sur le compte de terrorisme révolutionnaire !

Gouverner, c'est périr, et faire périr, au nom d'un sacrifice du peuple, pour la prétendue bonne cause et la défense de l'occident et de sa misérable économie.

Gouverner, c'est trahir et un homme sensé ne peut se sentir floué sans réagir fort justement ; en parfaite conscience de la bassesse des dirigeants si fiers de leur image de marque (déposée), à veste retournée.

Le terrorisme se trouve alors justifié et la provocation réactionnaire amène inévitablement l'illégalisme et la propagande par le fait. La répression, si habile à couper les bras et écraser les mains de la subversion, finira par s'en mordre les doigts et se rogner les ongles jusqu'au sang, au temps retrouvé des barricades.

Il est des marmites que l'on aimerait voir reprendre de l'exercice. Et ce n'est certes pas celles de la cuisine électorale - à la sauce financière - de ces êtres dépourvus de raison, prétendant au trône du tripatouillage légalisé.

Gouverner c'est mentir et

LAPALISSE ET SES ENVIRONS

"NATURE EN VAL DE BESBRE" section Lapalissoise de "l'association pour la Protection et l'étude de la nature en Allier" vient d'être

prendre les citoyens pour de braves gobeurs de mouches. On applique une politique de droite sous un régime de gauche et l'on se croit débarrassé de toute opposition, néfaste à l'accomplissement d'un dirigisme petit bourgeois !

Que l'on tire le rideau de la scène politique, et l'on voit des prolétaires qui veulent se faire plus gros qu'un dictateur, lutter contre de sombres pantins, marionnettes princières aux gestes désabusés, avides de bains de foule et de niaiseries journalistiques.

Gouverner, c'est jouer, tromper l'ordre naturel des choses qui ne peut se soumettre au pouvoir, parce que c'est naturel, le désordre étant la conséquence de la mise en place d'un état, d'une armée et d'un code de lois servant les intérêts d'une classe.

Gouverner, c'est juger et diriger les commandes d'une machinerie infernale, c'est se mouvoir dans des contradictions plus risibles qu'autre chose, s'ériger en conquérant d'un pays, pour mieux couler sous les farces satiriques, pour mieux crever la panse pleine et la tête vide !

Ce n'est rien d'autre que du vol organisé à l'échelle mondiale, sous la sainte bénédiction des églises et au plus grand mépris de la race humaine.

Et la bonne morale, qu'elle crève !

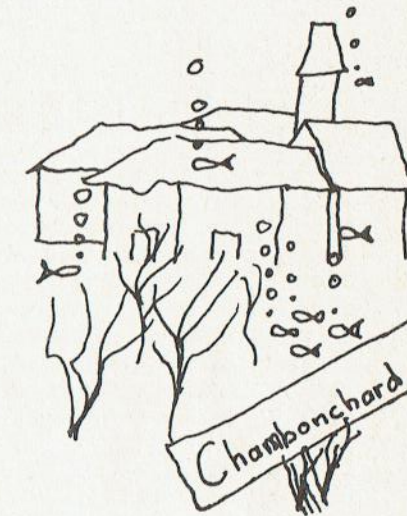
Ce n'est pas nous qui nous en plaignons.

MESMIN

créée à Lapalisse.

Nous cherchons des correspondants, dans les communes des environs.

Contacts : Luc Baptiste, Village Papon 03120 LAPALISSE



Chambonchard

Chambonchard, vous connaissez ? C'est un petit village près d'Evau les Bains. Il y a déjà longtemps il fut question d'un barrage, puis le projet fut abandonné. Maintenant, la SOMIVAL a récupéré le projet, le barrage se fera donc, malgré l'opposition du maire. Cela n'est pas sans rappeler Naussac, Villerest et bien d'autres villages qui actuellement sont en lutte.

C'est toute la région de Montluçon qui est concernée. Je reparlerai de cette affaire avec plus de détails dans un prochain numéro. En attendant, les intéressés par ce problème peuvent contacter le Mouvement Ecologique Montluçonnais :

3, rue de la Comédie
03 MONTLUÇON

ULYSSE

UNE FIN SUBLIME

Suite à l'article intitulé "homosexualité : la fin du silence" paru dans le Débredinoir de décembre, il me paraît bon d'apporter quelques éléments supplémentaires ; en effet, ne conviendrait-il pas d'analyser la signification de l'homosexualité dans l'infrastructure de notre société afin de mieux situer le problème et, si besoin est, de l'élargir ? Il est bien évident que je me refuse à baser cette analyse sur les causes de l'homosexualité, un pédé n'étant pas réductible à des causes et des effets.

I- La situation des homosexuels dans l'infrastructure de la société:

Les pédés remettent en cause l'image du mec dans une société faite par et pour les mecs. Avec eux, plus de "super-mâle" qui fait des enfants à bobonne (pardon: à sa bobonne) ; plus de "super mâle" qui taloche ladite progéniture afin de la mettre dans le droit chemin, afin de lui inculquer les normes. Non seulement l'homosexuel ne reproduit pas, au cours de son existence le schéma normal et hélas habituel de la vie (famille, enfants, allocations familiales, etc...) mais, en plus, par cette absence même de "descendants" ne projette-t-il pas dans l'avenir toutes les valeurs qui sont les bases je dirais motrices et vitales de notre société.

L'homosexuel peut donc être considéré comme une fin, comme le dernier maillon d'une chaîne basée sur l'imitation (au sens large) des parents (du passé) et vieille comme les hommes; je serai tenté de dire que l'homosexuel est une fin sublime, La Fin très certainement.

2- De la répression:

Sociologiquement, les homos sont donc fondamentalement différents : des fins des arrêts, dans un monde qui reproduit et est persuadé d'évoluer. Comme toute différence est insupportable pour la masse, on a voulu (on le veut toujours) se débarrasser des perturbateurs. Pour cela, on a commencé par brûler purement et simplement les dits anormaux. Purification par le feu, comme celle qui entendait des voix... Comme on ne croit plus au pouvoir bien faisant du feu depuis l'arrivée de la science, on a trouvé une arme plus subtile et non moins efficace. Les pédés du 20ème siècle ne sont plus possédés par le diable, non... seulement, ils ont un chromosome en plus ou en moins (certainement en moins d'ailleurs) ou un chromosome un peu tordu comme certains criminels... Alors on y va maintenant du psychiatre plutôt que du

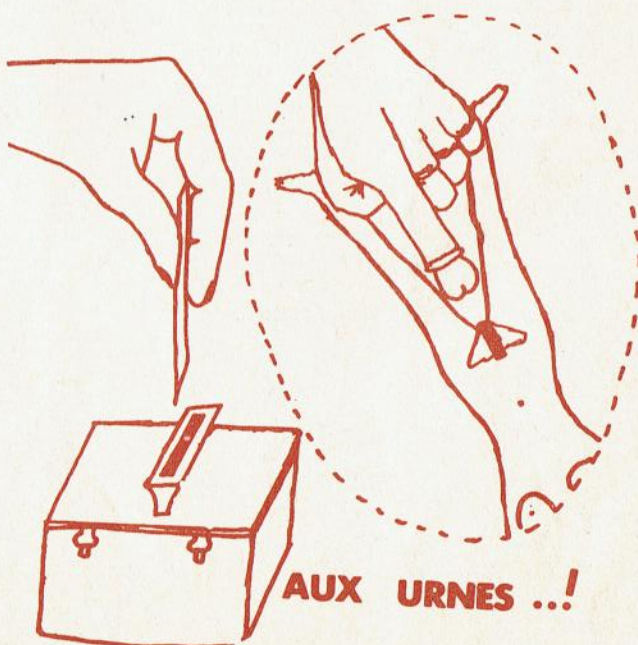
bourreau... Je n'ai pas dit que le bourreau du Moyen-Age avait échangé sa hâche, son bûcher et sa cagoule contre un cabinet de psychiatre, non... non mais chaque fois que la masse veut éliminer un gêneur, ses croyances, qu'elles soient d'ordres religieux, scientifiques ou autres, lui permettent toujours de le faire "la conscience" tranquille.

3- Des mouvements homosexuels et du rapport homosexualité-politique:

Existe-t-il une réalité politique basée sur la sexualité un peu comme certains pensent qu'il y en a une basée sur les classes sociales ? Dois-je me sentir solidaire de tout homosexuel justement parce qu'il est homosexuel ? Doit-on se sentir homo avant qu'ouvrier par exemple ? Les homos qui militent au G.L.H. semblent bien avoir répondu positivement, tout comme les femmes qui sont au M.L.F. se sentent bien d'abord femmes avant toute autre chose.

Premièrement, il est important de constater que cette absence de projection de "nos" valeurs dans l'avenir à travers une quelconque progéniture et ce refus de la famille ne sont pas propres qu'aux homosexuels, mais qu'au contraire, cette marginalité est partagée avec d'autres. Par contre, cette marginalité et cette prise de conscience de l'aberration qu'est la reproduction tous azimuts ne sont pas partagées par tous les homosexuels (cf Chazot et autres folles du Tout Paris "artistisant" qui pérorent néfastement et hélas trop souvent à la T.V.!).

DE RAIS.



HLM Champmilan

Bien des problèmes se posent aux HLM Champins Champmilan Îlot Thonier Nomazy :

Difficultés d'accès au centre ville en effet les trois voies directes allant sur le centre sont, soit comme la route de Lyon encombrées par le trafic routier traversant Moulins, soit comme la rue des Garceaux et la rue Barbusse trop étroite pour la population qui l'emprunte. Si, le boulevard de Nomazy serait l'idéal, malheureusement sa faible longueur et son inachèvement ne servent à rien ; et...en plus l'été la circulation touristique y est déterminée. Quand au prolongement du Boulevard le quai d'Allier, sa largeur aussi y est bien insuffisante. Que d'événement et d'accrochages aux heures de pointes dans ses étroites rues ! C'est notre ... qualité de la vie !

Pour les enfants quelques bacs à sable peuvent-ils suffire ? Et pour les jours de pluie les cages d'escalier peuvent-elles faire office de salles de jeux ? Une seule halte-garderie existe et encore sa fermeture a-t'elle été évitée de justesse. Si on divisait la surface réservée aux jeux des enfants on arriverait tout juste à 1m2 par enfant. Et les adolescents, qu'ont ils ? Ne cherchez pas plus loin d'où vient la délinquance.

Il n'y a pas, sur cette zone d'environ 10000 personnes, de services réguliers de cars pour le centre ville et là encore, ce sont les personnes aux plus faibles ressources qui sont pénalisées (vieillards, jeunes, chômeurs). Cela entraîne aussi l'utilisation de la voiture pour se rendre sur le lieu de travail, d'où gaspillage d'énergie, encombrement par les parkings ; bien qu'il y ait carence au niveau de la municipalité à créer des transports en commun (pour les parkings, voir Débredinoir n°3) la construction d'un centre commercial au milieu du quartier est acquise après des années d'attente mais l'occupation par des commerces n'est pas encore achevée.

Lamentable sous-développement des moyens culturels sur cette zone (pas de cinéma, de théâtre et peu de réunions culturelles diverses).

EN JANVIER A VICHY

- 10 Janvier : Salle des fêtes, réunion de l'équipe du Débredinoir à Vichy. Si vous voulez prendre contact avec nous, profitez-en !
- 20 Janvier : Salle des fêtes, A.G. de l'U. F. C. à 20 h 30.

Absence de volets à de nombreuses fenêtres d'immeubles de certains quartiers, un minimum d'intimité n'est pas respecté et un danger certain existe par temps de grève.

Cette année encore de nombreuses augmentations, et des différences de tarif entre un même type d'appartement Parmi les augmentations :

	1976	1977
Eau chaude	14,71	15,76
Eau froide	1,48	1,98

La moquette bon marché dans les nouveaux appartements (cout moins élevés que le parquet) mais plus difficile à entretenir et surtout plus nocives à la santé (allergies causées par les poussières etc...)

Le chauffage par le sol bien connu pour ses contre-indication subsiste dans certains immeubles.

Une dizaine d'expulsions seraient en cours et une trentaine d'autres pourraient avoir lieu. Lorsque l'on connaît le prix élevé des charges et les difficultés que connaissent certaines familles, l'on ne peut qu'être révolté

Voilà quelques points parmi d'autres qui créent le mécontentement chez les locataires. Régler ces différents serait bien ; mais il ne faut pas oublier que ces concentrations sont inhumaines. On en arrive dans les immeubles à vivre l'espace d'une cloison (25 cm2) avec son voisin et cela sans se connaître; l'absurdité de ces logements est là. Je citerai le Corbusier qui déclarait : "Ce qui caractérise notre époque, c'est que l'on ne construit plus pour l'homme, mais pour le fric).

Pourquoi tant de délinquance dans les grands ensembles ? Tout simplement parce qu'il y manque la chaleur humaine .

IN LOCA THERE

Une amicale de locataires CNL existe sur ce quartier et organise des débats publics.

Pour en savoir plus, lire :
"locataires défendez-vous"
"manuel de la vie pauvre"
Chez STOCK

RENE

LE MOIS DE JANVIER AU FJT DES CHAMPINS

- une semaine d'animation sur l'artisanat
- semaine de découverte du livre
- un débat (sujet non encore choisi)

Pour tous renseignements, s'adresser à l'animateur du F.J.T.

VIOLENCE

Chaque jour, dans notre société il y a d'autres violences bien plus graves que celles de ces "terroristes-anarchistes".

-Violence économique d'abord : celle qu'on inflige constamment à la nature. "on" c'est l'industrie polluante (Boue rouge, Torrey-Cannon, Seveso,...) et les entreprises destructrices (Grand-Canal, Train-grande-vitesse, autoroutes ...) En définitive, "on" c'est l'état qui cherche à tirer un maximum de profit de la nature en niant la fragilité de celle-ci.

-Violence sociale : C'est celle que subissent les handicapés, les vieillards, les immigrés, les O.S. ... Et puis le chômage et même les 40 heures de travail d'un ouvrier en usine. Encore une fois cette misère est due au profit et à la rentabilité. On peut distinguer deux catégories :

D'une part ceux qui ne sont pas productifs, ceux-ci sont délaissés; D'autre part ceux qui ne sont pas productifs, ceux-ci sont exploités.

Mais la pauvreté culturelle n'est-elle pas une forme de violence ? Combien y-a-t'il d'émissions musicales exprimant la pulsion, la promptitude, l'énergie, propres à nous les jeunes ? Après la suppression arbitraire de l'émission de Luois Dandrel (musiques exotiques, contemporaines, jazz, variétés, pop) sur France-Musique ; on n'a plus que "Marche ou rêve" à la radio et juke-Box" à la télé (c'est tard). Pop 2 a lui aussi disparu depuis longtemps.

Et la violence commerciale qui s'introduit jusque chez nous ? Celle qui nous fait croire à grands coups de tracts, d'énormes affiches et de slogans, que tel gadget est indispensable à notre bonheur. Et surtout le mythe que quantité = qualité de la vie, confort, ... Qui peut se vanter de ne pas être imprégné de slogans publicitaires ? On ne peut sortir sans être matraqué de slogans abêtifiants qu'on nous impose.

Et les belles affiches du RPR, qui puent le nationalisme, donc le racisme C'est à toutes ces violences (et il y en a d'autres) que réagit une minorité Certains ont des moyens d'actions non-violents, d'autres choisissent comme Baader et ses amis la violence, sans doute par désespoir.

Peut-on s'étonner d'ailleurs de cette violence réactionnaire par désespoir ou non, alors que nous sommes imprégnés de violence depuis notre enfance Une violence qui fait recette dans les westerns, les policiers dans l'actualité, dans les jouets : pistolets, petits soldats ...

D'autre part, cette putain de grande presse qui gueule contre l'"international terroriste", et ne dénonce

pas les guerres, violences à l'état pur, provoquées par les Etats eux-mêmes (les militaires ne sont que des objets au service des Etats, ces états qui seront à l'abri en cas de guerre Et surtout, le terrorisme d'état : Indonésie, Afrique du Sud, Argentine, Bolivie, Pérou, Allemagne de l'Ouest. Au fait, la France vend des armes et des réacteurs nucléaires à l'Afrique du Sud ...

Alors, que la presse à cons, avide d'évènements, de sensationnel, la ferme un peu !

VINCENT

chercher la chose impossible

1^o épisode : chercher l'étudiant à moulins

Eh oui ça existe ! Moulins : ville universitaire vous ne le saviez pas ? il est temps de l'apprendre, vous n'avez pas honte ? il faut dire que tout est organisé, pense à cet effet : ciné-club en grand nombre, réduction dans les cinés (entre autres maison de la culture ensuite, facilités étudiantes, cité universitaire, chambres à prix réduit, restaurant universitaire ouvert toute l'année, club étudiants

-Eh bien, non tout cela n'existe pas, alors il y a vraiment des étudiants ? Allez, faites un effort : si vous cherchez bien du côté de la rue de Decize ou vers l'hôpital vous risquez même d'en recenser une forte densité au m² (il y aurait aussi d'après les bruits qui courent une certaine surpopulation...)

Alors d'accord, il y en a, mais qu'est ce qu'ils font donc ici ? et d'abord, qu'apportent-ils à Moulins ?

-Pas grand chose... bon, d'autres vous diront qu'ils ne sont bons qu'à scier n'importe quoi dans les rues après 22 h... est-ce bien normal ?

-Il faut dire aussi qu'ils ne sont pas tous du Bourbonnais, mais qu'ils sont aussi du Cher, de l'Auvergne, de l'Ain, de l'Aveyron de la Creuse, du Cantal, du Puy de Dôme, de la Nièvre ou de la Saône et Loire etc... Alors les étrangers...

-Ils osent faire en plus des métiers bizarres et mal connus. Passe encore pour les infirmières mais les assistants sociaux, à quoi cela peut-il bien servir ?

-Je vous l'accorde, ils fréquentent surtout les cafés, mais où peuvent-ils bien se retrouver ailleurs ? A part leurs propriétaires, peu de gens pensent à eux. Ah si, bien sûr, il y a les boîtes : (ouverture gratuite pour les filles certains jours) parce qu'on vous l'avait pas dit, nous sommes sur tout du genre féminin (95% pour vous avouer la vérité).

-Mais attention, pas libres de faire n'importe quoi, nos écoles sont respectables et notre service... social, alors pas d'écart on nous le fait bien sentir...

Geneviève Marie

engagement écologique...

non engagement politique

"L'homme est le capital le plus précieux" (Karl Marx)

Et bien sûr, pour que vive l'homme, la défense, la protection de l'environnement animal, végétal et le milieu ambiant, sont indispensables.

Incontestablement, tant que nous serons régis par les lois d'une société où le profit l'intérêt particulier prévalent sur l'intérêt collectif, il ne peut y avoir de politique écologiste.

La conquête de marchés commerciaux, de débouchés, la concurrence effrénée que se font les nations, les différentes industries sont aux dépens de l'homme et de son environnement.

La notion de profit, de rentabilité, d'intérêt, oblige les tenants du capital à faire fabriquer les produits commerciaux avec le moins de frais possible, d'un rendement plus intéressant, dans n'importe quelle condition, pourvu qu'ils soient compétitifs.

La guerre, la torture, les camps de concentration, les génocides ou les assassinats policiers ne sont-ils pas aussi anti-écologistes ?

L'exploitation de l'homme par l'homme, la propriété des moyens de production, les lois la justice, l'armée, la police et tout l'édifice des sociétés actuelles qui sont nécessaires à maintenir ces régimes d'injustice, de gaspillage et de dégénérescence de l'humanité, sont le creuset de la politique anti-écologique à tous les niveaux.

Aussi, je suis d'accord avec KAL, auteur de l'article "l'engagement écologiste" lors qu'il dit qu'il faut changer de société et qu'il faut agir.

Evidemment, le choix de l'engagement politique est difficile, car qui ne dénonce pas cette société ? qui n'est pas socialiste aujourd'hui ? Où commence, où finit la gauche ?

La neutralité ou le puritanisme n'aboutis-

sent qu'à l'inaction en maintenant l'état des choses, donc ce régime. Les grands traits de l'analyse tirée, désignent tout naturellement l'action à mener et contre qui. Il faut choisir, et mieux vaut se tromper que de ne rien faire. Les échanges d'idées et d'expériences dans la démocratie feront le reste.

La suggestion de "l'autogestion" faite par KAL est des plus dangereuses. Qui ne parle pas d'autogestion ?

L'autogestion n'est-ce pas la participation des travailleurs à l'entreprise ? C'est une collaboration de classe en somme, avec de bons patrons qui nous demanderont de quelle façon nous voulons être exploités, à quelle sauce nous voulons être mangés. Car, quoi, ces messieurs accepteraient, comme cela, de sacrifier leurs intérêts, cesseraient de se concurrencer, s'interdiraient de nous exploiter. Plus d'armée, plus de tribunaux... ce serait la fin de cette société d'injustice en somme...

Cela rappelle l'idée chère à de Gaulle, l'association "capital-travail" que les gouvernants essayent de nous faire "gober" à petites doses avec les accords patronaux, la concertation, les conseils de classe... C'est de l'utopie.

Maintenant si c'est de la socialisation des moyens de production dont veut parler KAL, l'expropriation du capital au profit de ceux qui travaillent, pour ceux qui travaillent cela s'appelle SOCIALISME.

Même si aujourd'hui, le socialisme a été sabordé, trahi, par ceux là même qui s'en réclament, il n'y a que cette issue.

Lorsqu'une maladie a été diagnostiquée, il faut prendre le remède nécessaire pour la combattre. Reste à bien suivre cette ordonnance, ne pas se tromper dans les doses et rester vigilant envers l'infirmier désigné.

CLAUDE

SUICIDE

QUELQUES CHIFFRES ENCORE MOINS MARRANTS QUE

LES AUTRES

- après les accidents ce sont les suicidés qui tiennent la deuxième place pour la mortalité des jeunes de 15 à 24 ans.

- 700 suicidés par an.

(toujours pour la tranche 15 à 24 ans). Une "réussite" pour 60 tentatives soit 42000 tentatives par an uniquement de 15 à 24 ans - 1/3 récidivent s'ils se ratent, pour ceux ci la mortalité "toutes causes" est 10 fois supérieure à la tranche d'âge considérée.

Y'aurait-y quelque chose qui tournerait pas rond dans notre société ?

Inutile de le dire : les chiffres parlent clairement pour une fois.

Non un jeune ne se suicide pas pour se "faire remarquer". On n'emploie pas cette solution extrême à la légère et je lance les chiffres à la tête des bons notables de droite ou de gauche qui encensent "notre" belle démocratie qui n'est pour moi que carcérale et retardée. Et attention ils représentent 42000 qui n'avaient plus que cette solution pour moi ils sont 42000 petits Baader, et comme pour lui, leur sang tache la belle hermine de notre société qui n'a plus rien d'humain.

PIERRE

liste des points de vente

Imprimerie Dole 03000 MOULINS
 Directeur de publication :
 Mercier Jacqueline
 Dépôt légal : 1^{er} trimestre 78
 Abonnement : pour dix numéros,
 Joindre 30 F par chèque à
 Silbino FANJUL
 03330 BELLENAVES

COMMUNIQUE :

Nous vous confirmons dans le journal l'annonce faite lors de la projection du film "Tu ne tueras point" à Moulins : l'Atelier Populaire est désor mais affilié à la Fédération des Oeuvres Laïques.

VICHY :

Librairie de l'Elysée, passage de la comédie
 France-Presse, rue de l'Hotel des postes
 Maison de la Presse, rue de Paris
 Librairie Grassion, rue Ravy Breton
 Le Gai Savoir, rue LUCAS
 Librairie du Lycée
 Librairie du Marché, rue du Catalpa
 Librairie Pelage, passage Giboin
 Marjorie Verna, rue Th. de Banville

- CUSSET :

Le Chiquito
 Le Bouquin

- St GERMAIN :

Maison de la Presse

MOULINS :

Maison de la Presse
 Maison de la Chance
 Tabac des Champins
 Tabac Perrin, rue des potiers
 Tabac Leblanc, rue de l'horloge
 Tabac des Pouzeux, Yzeure
 Librairie Foucher, rue d'Allier
 (qui, disons-le, ne retient aucun pourcentage)

